

TRANSPORTS

AÉRIENS

Liaisons aériennes : Vols Air Corsica et Air France – Infos et réservations, 3654 – www.aircorsica.com – www.airfrance.fr Tél. 0825 35 35 35 (0,15€TTC/min)

Départs : Pour Marseille à 7h15, 14h35, 19h30. Pour Nice à 8h, 15h50, 18h50. Pour Paris-Orly à 6h55, 14h15, 18h25.

Arrivées : De Marseille à 10h05, 17h35, 22h15. De Nice à 10h20, 18h10, 21h30. De Paris-Orly à 10h55, 18h40, 22h40.

MARITIMES

Arrivées : Pascal Paoli de Marseille à 6h45. Mega Express I de Toulon à 7h. Mega Express I de Livourne à 18h30.

Départs : Mega Express I pour Livourne à 8h15. Pascal Paoli pour Marseille à 18h30. Mega Express I pour Toulon à 20h.

CHEMINS DE FER

Départ de Bastia Pour Ajaccio à 6h17, 7h54, 11h16, 15h09, 16h56. Pour Calvi à 9h46 et 16h56.

Pour Corte à 18h33. Arrivée à Bastia D'Ajaccio à 9h41, 11h57, 14h45, 19h04, 20h21. De Calvi à 9h41 et 19h04. De Corte à 8h13.

TAXIS

Taxis Bastiais : 04.95.32.70.70. Taxis aéroport Poretta : 04.95.36.04.65. (24 h/24 et 7 J/7)

AUTOCARS

- Autocars Santini : Tél. 04.95.37.02.98. - Rapides Bleus : Tél. 04.95.31.03.79. - Eurocorse : Tél. 04.95.31.73.76. - Beaux Voyages : Tél. 04.95.65.11.35.

Les petits patients en voiture vers la guérison

Une voiture électrique pour amener les petits patients au bloc opératoire, tel est le cadeau fait par l'association Dauphin à l'hôpital de Bastia. Un présent qui fait la joie des enfants, mais pas seulement

Prendre soin pour mieux soigner, c'est, en substance, la philosophie qui régit l'initiative de David Giovanetti et de son association Dauphin Handicap, basée à Orléans.

La semaine dernière, ils ont offert une voiturette électrique aux hôpitaux corses, pour permettre aux jeunes patients de se rendre au bloc opératoire.

"J'avais vu un hôpital qui avait une voiture dans l'Est, mais pas pour aller au bloc opératoire. Je me suis alors dit que ce serait une bonne idée pour déstresser les enfants qui ont à subir une intervention chirurgicale. J'ai alors cherché des financements et cela a très bien marché, puisque 45 voiturettes ont été financées. Étant d'Orléans, au début je pensais faire cela pour les environs, mais une fois les neuf voitures distribuées dans la zone géographique, j'ai commencé à les offrir à des hôpitaux d'autres régions", détaille David Giovanetti, fondateur de l'association Dauphin.

Déstressant pour les enfants, leurs parents, et les soignants

Mais la trentaine de voitures trouve vite preneurs et les hôpitaux sont nombreux à en faire la demande. "Quand le stock a été terminé, il y avait encore des hôpitaux en demande, nous avons donc renouvelé les demandes de financement et cela a de nouveau fonctionné."



Le bénéfice de cette initiative est donc certain pour les enfants et leurs parents. /PHOTO.CHRISTIAN BUFFA

Une intervention chirurgicale n'est jamais un geste anodin, a fortiori sur un jeune enfant. Une épreuve, pour les enfants comme pour leurs parents. En Corse, ce sont la clinique de l'Ospe-dale et l'hôpital de Bastia qui ont bénéficié de l'initiative. A Bastia, après quelques jours d'utilisation, la voiturette semble remplir parfaitement sa mission : "Nous n'avons que des bons retours, témoigne Ida Poli, cadre de santé à l'hôpital de Bastia, les enfants étaient ravis, même s'il y en a un qui a eu peur quand la voiture a démarré, et n'a pas voulu y rester."

Des petits patients, âgés d'un à cinq ans, ont ainsi rejoint la table d'opération au volant de la mini BMW. Cette dernière peut être pilotée par les enfants, ou par le personnel soignant. L'objectif de déstresser les enfants est donc atteint. "C'est une façon ludique de dédramatiser la situation. Même si la plupart des chirurgiens ne sont pas des cas graves, cela n'en reste pas moins une épreuve pour les jeunes patients. La voiture joue pleinement son rôle de déstressant. Tout le monde pense moins à la maladie. Étant donné que les enfants

sont plus calmes, nous utilisons moins de produits anesthésiants pour les endormir. Et, comme on s'endort, on se réveille, ils sont donc aussi mieux après l'opération." Le bénéfice de cette initiative est donc certain pour les enfants et leurs parents. Mais pas seulement. Pour les soignants aussi, c'est un bon moyen de dédramatiser la situation : "Ce n'est pas toujours évident de séparer les enfants de leurs parents pour descendre au bloc, il faut parfois presque les arracher des bras des parents, et c'est éprouvant pour tout le monde. Cela donne un peu de

gaieté à l'équipe que tout se passe dans de bonnes conditions." Pour des raisons sanitaires, la voiture ne quitte donc pas le bloc opératoire, et accompagne les enfants jusqu'à la table d'opération. L'occasion aussi d'en faire profiter les autres patients en attente au bloc, qui assistent amusés au passage de la voiture et de ses jeunes pilotes. "Cela instaure un climat de confiance qui profite à tout le monde", conclut Ida Poli. Une petite voiture, mais une grande avancée qui met l'humain au cœur du soin. ISABELLE LANÇON-PAOLI